# CINEMA JEAN-EUSTACHE
# LA MINI-GAZETTE N° 408 PESSAC

du mercredi 4 septembre au mardi 1er octobre 2013

www.webeustache.com

De 16h à 18h30 : 5€ Carte 10 entrées : 49€

# COUP DE CŒUR - AVANT-PREMIÈRE

## Suzanne

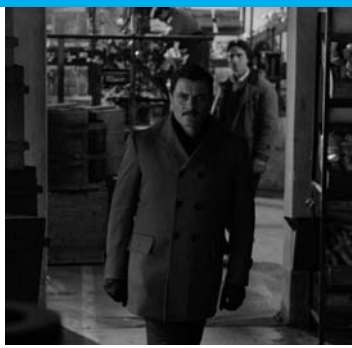
**Genre : révélation du Festival de Cannes • De Katell Quillévéré • FRA • 2013 • 1h34**
**Avec Sara Forestier, Adèle Haenel, François Damiens...**

**> Le récit d'un destin. Celui de Suzanne et des siens. Les liens qui les unissent, les retiennent et l'amour qu'elle poursuit jusqu'à tout abandonner derrière elle...**

**Grand central** de Rebecca Zlotowski, **Elle s'en va** d'Emmanuelle Bercot, **La Bataille de Solferino** de Justine Triet et **Suzanne** de Katel Quillévéré... Pour cette rentrée, une fois n'est pas coutume, c'est bien du côté des jeunes réalisatrices que le cinéma français se révèle le plus prometteur. Nous avions beaucoup apprécié, il y a déjà trois ans, **Un Poison violent** (reprogrammé jeudi 12 septembre à 16h15), un portrait tout en nuances d'une jeune adolescente qui tournait le dos à la religion pour découvrir la sensualité. **Suzanne** fait plus que confirmer le talent de Katel ; c'est l'une des révélations majeures du dernier Festival de Cannes (projeté en sélection officielle Un certain regard), et pour notre part un véritable coup de cœur.
A l'instar de Robert Guédiguian ou d'Alix Delaporte (**Angèle et Tony**), Katel Quillévéré a la conviction contagieuse que les gens ordinaires peuvent « eux aussi » avoir une vie passionnante et que le meilleur moyen de la montrer est de renoncer à toute forme d'apitoiement, de schématisme ou d'exhibitionnisme. **Suzanne** se présente avant tout comme un film généreux, attachant et puissant. On sent, à chaque instant, que la cinéaste chérit chacun de ses personnages, qu'elle aimerait qu'ils aient chacun leur chance. Pour cela, elle a su s'entourer d'une superbe petite troupe d'acteurs : Sara Forestier (qui décidément exprime avec justesse un tempérament complexe et singulier), Adèle Haenel et François Damiens, dans un excellent contre-emploi. L'autre point fort du film, c'est l'ampleur de sa narration. Katel Quillévéré n'a pas hésité à sortir de la tranche de vie que l'on nous sert trop souvent pour nous embarquer au fil des décennies aux côtés de ses héroïnes. Ainsi, avec un certain culot, elle filme le temps qui passe et donne à son œuvre des allures de superbe mélodrame qui fraye avec bonheur avec le naturalisme. **FRANÇOIS AYMÉ**

**JEU 12 SEPT > Soirée d'ouverture de la 4e saison de l'Université populaire du cinéma**
**16h15 :** Projection de **Un Poison violent** de Katell Quillévéré (séance ouverte à tous)
**18h15 : Cours de l'UniPop :** Rencontre avec Katell Quillévéré (réservé aux adhérents de l'Unipop)
**19h15 : Pause**
**19h45 :** Projection en avant-première de **Suzanne** de Katell Quillévéré (séance ouverte à tous)

## Le Médecin de famille (WAKOLDA)



**Genre : un film d'histoire comme on les aime à Pessac**
**De Lucia Puenzo • FRA / Esp / Argentine / Norvège / All**
**2013 • 1h30 • VOSTF**
**Avec Natalia Oreiro, Alex Brendemühl, Diego Peretti...**

**> Patagonie, 1960. Un médecin allemand rencontre une famille argentine sur la longue route qui mène à Bariloche où Eva, Enzo et leurs trois enfants s'apprêtent à ouvrir une chambre d'hôtes au bord du lac Nahuel Huapi. Cette famille modèle ranime son obsession pour la pureté et la perfection, en particulier Lilith, une fillette de 12 ans trop petite pour son âge. Sans connaître sa véritable identité, ils l'acceptent comme leur premier client. Ils sont peu à peu séduits par le charisme de cet homme, l'élégance de ses manières, son savoir et son argent jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'ils vivent avec l'un des plus grands criminels de tous les temps.**

Après **No**, le film chilien de Pablo Larrain, voici **La Maison du médecin**, film argentin de Lucia Puenzo : un film d'Histoire comme on les aime à Pessac : un sujet peu connu mais passionnant, avec un traitement documenté et précis qui ne sacrifie en rien à la dramaturgie indispensable à toute bonne fiction. Lucia Puenzo s'est replongé, avec audace, un demi-siècle en arrière, afin de comprendre comment des anciens dignitaires nazis ont-ils pu se réfugier et se cacher en Argentine. La cinéaste évoque notamment les méthodes et les stratégies de ceux qui, au péril de leur vie, traquaient ces anciens nazis. Mais l'intérêt principal du film réside surtout dans ca capacité à montrer comment une forme de folie scientifique destructrice a pu se camoufler sous des dehors de normalité, voire de « respectabilité ». La frontière poreuse entre ce qui est « normal, acceptable » et ce qui ne l'est pas, n'a rien d'une ligne jaune explicite. **Le Maison du médecin** nous le rappelle avec une efficacité redoutable : narration, jeu d'acteurs, mise en scène, rien que du bon classique mis intelligemment au service d'un propos structuré et ô combien pertinent. FRANÇOIS AYMÉ

**LUN 16 SEPT à 20h15 : AVANT-PREMIÈRE**
**(dans le cadre de l'université populaire d'Histoire) – Projection ouverte à tous**

## Jasmine

**Genre : merveille de créativité • De Alain Ughetto • FRA • 2013 • 1h10**

Le film d'animation **Jasmine** est une merveille de créativité. Voilà un projet bâtit sur l'idée que le cinéma peut être réinventé, que l'on peut faire table rase des codes esthétiques et narratifs sans pour autant céder à une démarche expérimentale confidentielle. Alain Ughetto a réalisé, avec une sensibilité hors normes, une sorte de poème sentimental et politique. Avec des bouts de ficelle, de la pâte de modeler, des boîtes et surtout un génie discret et têtu, il a recréé une chambre d'amour, une ville (Téhéran), une ambiance, une histoire d'amour ardente, passionnée, littéraire avec en arrière-plan les révolutions iraniennes de 1979 et 2009 et les oppositions culturelles entre Occident et Moyen-Orient. Passé la surprise esthétique des premières minutes, on se laisse charmer et presque bercer par la magie de la pâte à modeler, les bruitages (bruits de voiture, de la rue), les petits jeux de lumières, la voix *off* chaude entre spleen et nostalgie. Mais ce qui fait tout le prix de **Jasmine** est que toute cette démarche esthétique est au service d'un propos historique et politique fort à propos. Alain Ughetto nous rappelle qu'il faut rester prudent face aux mouvements révolutionnaires qui pourraient sembler vertueux. Dans le registre dictatorial, le pire n'est jamais sûr. L'actualité égyptienne vient malheureusement confirmer cela... F. AYMÉ

**JEU 26 SEPT à 20h30 :**
**AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR (Ouverte à tous, 4€ pour les unipopiens)**

# Elle s'en va

**Genre : Le Voyage en douce • De Emmanuelle Bercot • FRA • 2013 • 1h53**
**Avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman, Gérard Garouste, Camille...**

**>Bettie, la soixantaine, se voit soudain abandonnée par son amant et en péril financier avec le restaurant familial. Que faire de sa vie ? Elle prend sa voiture, croyant faire le tour du pâté de maison. Ce sera une échappée. Au fil de la route : des rencontres de hasard, un gala d'ex-miss France, le lien renoué avec sa fille, la découverte de son petit-fils, et peut-être l'amour au bout du voyage... Un horizon s'ouvre à elle.**

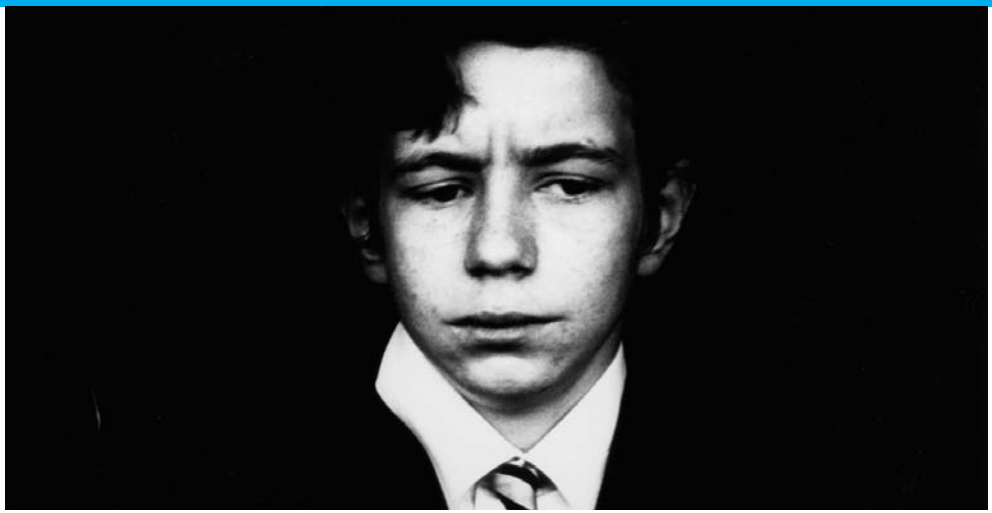
Rares sont les comédiens susceptibles de provoquer de si puissantes inspirations chez un réalisateur. Catherine Deneuve est de ceux-là. Et on sent que la réalisatrice Emmanuelle Bercot nourri pour elle un désir ancien et cinéphile, auréolé de Truffaut, de Téchiné, de Dupeyron...
Sous ses faux air de *road movie*, **Elle s'en va** esquisse en creux un hommage pas empesé à l'espèce de monstre que constitue une actrice de cette envergure. Qu'on aime ou pas Deneuve n'est pas la question ; Deneuve existe et perdure avec obstination, traçant discrètement un parcours de cinéma singulier, entre sommets prestigieux et chemins de traverses inattendus. En plusieurs dizaines d'années de carrière, l'actrice a changé, la star a vieilli, l'icône a même certainement connu quelques retouches. Pour autant, c'est à une nouvelle transfiguration que nous invite **Elle s'en va** : celle d'une égérie prétendument inaccessible plongée dans l'ici et maintenant d'une France rurale et banlieusarde. Qu'elle se retrouve dans une cafeteria rance ou bien dans la cuisine d'un paysan tout droit sorti du cinéma de Raymond Depardon, Bettie / Deneuve fait preuve d'une simplicité de ton tour à tour touchante et drôle. Avec une tendresse respectueuse, la caméra d'Emmanuelle Bercot mêle à sa fascination pour la blonde Catherine – les plans sur sa nuque sont innombrables – des prises de vues frontales au sein desquelles le personnage de Bettie ne peut pas se cacher. Et ce qui aurait pu être le sadique ouvrage d'un entomologiste épinglant le papillon Deneuve demeure l'expression d'une liberté réjouissante : celle d'une femme qui s'en va sans revenir, qui est présente avec l'envie de ne pas être là... Qu'importe au fond si la dernière partie du film semble un peu plus convenue – et la chanteuse Camille moins gâtée par l'écriture de son personnage. Le film laisse le souvenir d'une énergie assez intrigante, instinctive, avec le sentiment d'avoir aperçu un rivage inexploré du continent Deneuve – sûr qu'elle détesterait la métaphore... NICOLAS MILÉSI p. 29-31

# Blue Jasmine

**Genre : comédie dramatique cruelle • De Woody Allen • USA • 2013 • 1h38 • VOSTF**
**Avec Cate Blanchett, Alec Baldwin, Sally Hawkins...**

**> Alors qu'elle voit sa vie voler en éclat et son mariage avec Hal, un homme d'affaire fortuné, battre sérieusement de l'aile, Jasmine quitte son New-York raffiné et mondain pour San Francisco et s'installe dans le modeste appartement de sa sœur Ginger afin de remettre de l'ordre dans sa vie...**

Loin des sempiternelles cartes postales de la charmante Europe pour (riches) américains en goguette, Woody Allen renoue ici avec les Etats-Unis et les situations plombées de noire cruauté. Une fois encore, le réalisateur new-yorkais signe un scénario léger au dehors mais rempli d'une densité narrative constante, quitte pour cela à en contrarier la linéarité temporelle. D'abord, on découvre Jasmine (de son vrai prénom pas assumé, Janet) dans le vase clos artificiel de sa légende personnelle sans cesse réinventée. Depuis son égotiste volubilité dans le luxe feutré d'un vol intérieur de première classe, jusqu'au trop généreux pourboire donné au chauffeur de taxi qui la dépose chez sa sœur Ginger, on perçoit vite l'aveuglement énergique de la jeune femme à maintenir un statut social capable de la protéger de la dure réalité du monde. « Or le monde, or l'égout » comme disait l'autre. Et c'est lorsque Jasmine est condamnée à se frotter au réel peu reluisant de son exil à San Francisco que le scénario pilonne sa force de résilience par de brefs flashbacks explicites. Ils renseignent à la fois sur ses raisons d'agir, mais aussi sur sa vision du monde.
Pour autant, **Blue Jasmine** ne se résume pas au lent naufrage d'une bourgeoise qui avait érigé un aveuglement revendiqué en comble du luxe. Le film parle en creux de la place des femmes au-delà des particularismes sociaux de leur condition. À commencer par Ginger, la sœur, qui ne trouve considération qu'auprès des loosers. Mais surtout Jasmine, incapable de transmuer son statut de « femme de » en femme maîtresse de sa propre destinée. Sans trop révéler des péripéties qui l'ont amenée à sa perte, il est édifiant de constater qu'un seul coup de téléphone aura suffi à précipiter sa chute. Tomber de si haut pour un acte pas assez réfléchi, c'est bien toute la cruauté de ce portrait de femme : celui d'une épouse d'abord condamnée à ne pas regarder la réalité en face – son statut est à ce prix – puis contrainte aux antidépresseurs pour supporter la trivialité ambiante. La grande qualité de l'écriture et de l'interprétation – sublime Cate Blanchett ! – de **Blue Jasmine** amène *in fine* le spectateur à évoluer insidieusement : dans la vraie vie, le personnage de Jasmine n'est pas des plus sympathiques ; ici, on passe d'un certain plaisir sadique à contempler ses revers de fortune à une réelle empathie avec ses désirs, tant on en ressent l'amorale nécessité. **Blue Jasmine** ou quand la représentation élève à une forme de noblesse. **NICOLAS MILÉSI** **p. 31**



## Trilogie Bill Douglas 1&2 - My Childhood et My Ain Folk

**Genre : bouleversant récit d'éducation • De Bill Douglas • GB • 1972-1973 • 1h43 • VOSTF**
**Avec Stephen Archibald, Hughie Restorick, Jean Taylor Smith...**

**> Jamie vit dans des conditions misérables avec son frère et sa grand-mère maternelle. Il est ensuite recueilli par la famille de son père qui le traite avec dédain...**

Version restaurée de la trilogie autobiographique de Bill Douglas. Un des films les plus crus et bruts sur l'enfance, digne de Dickens, que magnifie la mise en scène du trop méconnu Bill Douglas, cinéaste génial disparu en 1991. Au-delà de l'histoire, ce qui saisit, c'est la force des plans, souvent fixes - soit embrassant tout un paysage ; soit synthétisant une situation de façon fulgurante. Avec son art pauvre, dénué de chichis romanesques, au diapason de son héros sauvage, Bill Douglas replonge dans les racines du cinéma : il relie le muet des origines au parlant. Un film en noir et gris. Noir comme le charbon, gris comme l'enfance piétinée. Chef-d'œuvre total. L'HUMANITÉ p. 25 à 27

---

## Trilogie Bill Douglas 3 - My Way Home

**De Bill Douglas • GB • 1978 • 1h12 • VOSTF**
**Avec Stephen Archibald, Paul Kermack, Jessie Combe...**

**> Jamie vit un moment en orphelinat, comme son frère, puis retourne chez sa grand-mère. Devenu adolescent, il travaille un temps à la mine puis chez un tailleur. Ensuite il part pour l'Egypte faire son service militaire. Il y rencontre Robert, un jeune homme qui devient son ami et l'aide à s'ouvrir à la vie...**

Ces trois films constituent la perception de ce que fut l'enfance de Bill Douglas. Lui aussi rencontra un homme à l'armée, un certain Peter Jewell, avec lequel il passera le reste de sa vie. Une amitié, un amour probablement, grâce auquel les deux hommes travaillèrent à écrire des scénarios et une histoire du cinéma primitif. LIBÉRATION

La lumineuse conclusion du tryptique, onirique et déracinée dans le désert égyptien, est tout entière baignée d'une torpeur dont le personnage ne sort qu'à la rencontre d'un compagnon bienveillant qui l'éveille à lui-même et au monde, l'encourageant dans son souhait de devenir artiste. Dans My Way Home, il s'agit de trouver sa place dans le monde, c'est à dire dans la maison cinéma. LES CAHIERS DU CINÉMA p. 25 à 27

# Grand Central

**Genre : coup de cœur de rentrée**

**De Rebecca Zlotowski • FRA • 2013 • 1h35 • Avec Léa Seydoux, Tahar Rahim, Olivier Gourmet...**

**> De petits boulots en petits boulots, Gary est embauché dans une centrale nucléaire. Là, au plus près des réacteurs, où les doses radioactives sont les plus fortes, il tombe amoureux de Karole, la femme de Toni. L'amour interdit et les radiations contaminent lentement Gary. Chaque jour devient une menace....**

Rebecca Zlotowski est une jeune cinéaste qui, assurément, n'a pas froid aux yeux et qui promet beaucoup. Elle signe, en 2010, **Belle épine**, son premier film, la fréquentation est confidentielle mais déjà certains signes prometteurs ne trompaient pas : le film récolte le Prix Louis Delluc et le Prix du Syndicat français de la critique pour un premier film ; il vaut à son interprète principal... Léa Seydoux (déjà) une nomination aux César. Trois ans plus tard, Rebecca Zlotowski revient en sélection officielle à Cannes et son film apparaît comme l'un des temps forts de cette rentrée. En raison de son sujet, tout d'abord. Pour la première fois un auteur s'attaque à un sujet tabou dans le cinéma français : le fonctionnement en interne des centrales nucléaires et notamment le travail de seconde zone réservé aux équipes nomades d'intérimaires dévolus aux missions « spécialement dangereuses ». On pense, bien entendu, au fameux livre-film **Tête de turc** de Gunther Walraff. Rebecca Zlotowski, qui a tourné dans une véritable centrale mais en Autriche, réussit à croquer une escouade de marginaux et de têtes brûlées des temps modernes, soudés par un certain esprit de groupe, une soif de s'en sortir et une solide conscience professionnelle. Elle y ajoute une histoire d'amour passionnée, brûlante, incarnée à fleur de peau par un vrai couple de cinéma comme on en fait plus depuis longtemps : Tahar Rahim et Léa Seydoux. Cette dernière, également récipiendaire de la Palme d'or, devrait d'ailleurs illuminer cette rentrée de son génie et de son teint diaphane. Rebecca Zlotowski, derrière ses dehors de jeune femme tranquille, a brillamment écrit et mis en scène ce drame social et sentimental, où l'on sent l'énergie, la rage, en particulier chez le personnage de Tahar Rahim qui incarne une sorte de héros prolétaire d'aujourd'hui. Un film de rentrée qui tient ses promesses de drame social intelligemment monté et de brûlant mélo amoureux.

**FRANÇOIS AYMÉ**

p. 25 à 31

# La Bataille de Solférino

**Genre : à l'énergie bluffante**

**De Justine Triet • FRA • 2013 • 1h34**
**Avec Laetitia Dosch, Vincent Macaigne, Arthur Harari...**

**La bataille de Solferino** s'inscrit dans la continuité d'une tradition bien connue du cinéma d'auteur : celle de films s'attachant simplement à filmer au plus près et au plus juste, l'intensité des relations entre quelques personnages. Il faut reconnaître que le film de Justine Triet affiche, dans cet exercice, une maîtrise assez bluffante. Le récit se déroule le temps d'une journée d'élection, durant laquelle une journaliste doit couvrir l'annonce des résultats, faire garder ses deux enfants et s'assurer que leur père ne vienne pas exercer un droit de visite discutable. A l'urgence de cette situation répond celle dans laquelle on suppose que le tournage s'est déroulé. Ainsi l'énergie déployée par l'équipe pour que le film existe, envers et contre toutes les contraintes économiques, est palpable et maintient le récit dans une tension permanente et positive. Les comédiens sont évidemment tous moteurs dans cette dynamique. Enfin, on peut saluer le pari très gonflé (et exemplairement réussi) consistant à aller placer une caméra dans la foule, bien réelle, massée devant le siège du PS un vrai soir de Présidentielle, pour introduire une fiction dans cette immense confusion.

LES FICHES DU CINÉMA p. 29 à 31

# Ilo Ilo

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

**Genre : meilleur 1er film de Cannes**
**De Anthony Chen**
**Singapour • 2013 • 1h39 • VOSTF**
**Avec Yann Yann Yeo, Tianwen Chen...**

**> À Singapour, Jiale, jeune garçon turbulent vit avec ses parents. Les rapports familiaux sont tendus et la mère, dépassée par son fils, décide d'embaucher Teresa, une jeune Philippine. Teresa est vite confrontée à l'indomptable Jiale, et la crise financière asiatique de 1997 commence à sévir dans toute la région...**

A Cannes, bon nombre de films étaient, cette année, en prise avec le monde, ses problèmes d'immigration refoulée, de crise économique, de rapports de classe décadents. Bien que se situant au cœur des années 90 et des propres souvenirs de son jeune réalisateur Anthony Chen, **Ilo Ilo** aborde tous ces sujets et éclaire l'actualité d'une lumière douce et pourtant crue. Douce, parce que chacun des personnages, du turbulent garçonnet délaissé par des parents stressés par la menace d'être licenciés à la nounou philippine débarquée à Singapour sans son enfant en bas âge, chacun de ces quatre héros ordinaires, donc, est brossé avec la plus fine humanité et un souci d'équité dont le bel équilibre a valu la Caméra d'or à Chen. Crue aussi, parce que le cinéaste n'élude rien de ce qui fait la douleur d'une situation de crise : que ce soit la peur du déclassement ou l'illusion d'un monde meilleur, dans les deux cas la famille se disloque. Elaborant ainsi, avec le plus grand soin « un film de musique de chambre plutôt qu'un film d'orchestre » (dixit Agnès Varda, qui lui a remis la Caméra d'or), Chen fait montre d'une maturité exemplaire.

LES FICHES DU CINÉMA p. 25 à 31

## Les Salauds

**Genre : film noir**
**De Claire Denis • FRA • 2013 • 1h40 • Int -12 ans**
**Avec Vincent Lindon, Chiara Mastroianni, Julie Bataille...**

**> Commandant, à bord d'un supertanker, Marco Silvestri doit rentrer d'urgence à Paris, abandonner le navire. Sa sœur Sandra est aux abois... son mari suicidé, une entreprise en faillite et sa fille unique à la dérive. Sandra désigne le coupable : l'homme d'affaires Edouard Laporte...**

Trois ans après l'ampleur romanesque de son conte africain **White Material**, la cinéaste nous revient avec cet objet fragile et urgent, qui semble changer radicalement d'ambition : dans ses méthodes de tournage, expéditives, comme dans son économie narrative, **Les Salauds** est une authentique série B. Un récit de vengeance, inscrit dans la grammaire la plus classique du film noir, dont il épouse tous les codes et figures imposées : ici des personnages de mafieux ombrageux, là un héros pur aux attributs virils ou encore une blonde incendiaire, pas tout à fait innocente. Mais cette piste du simple polar est évidemment trompeuse chez Claire Denis, qui reprend les archétypes du genre ou ses schémas narratifs pour mieux les vider de leur substance, les détourner vers une nouvelle expérience : une sorte d'hypnose onirique. A mesure que l'histoire de Juliette et de son martyr sexuel se découvre, dévoilant tout un réseau de culpabilité et de désirs contaminés par l'argent, le film devient ainsi plus troublé et indéchiffrable. Il adopte la forme d'un cauchemar envoûtant aux contours incertains, une abstraction lynchienne (où l'on pense à **Lost Highway** et sa manière équivalente d'emmener le polar vers un territoire purement mental), irriguée par les éclats de mise en scène de Claire Denis, par sa capacité unique à créer une atmosphère en un seul plan. **LES INROCKUPTIBLES**

p. 25

## Les Apaches

**Genre : drame social puissant**
**De Thierry de Peretti • FRA • 2013 • 1h22 • Avertissement**
**Avec François-Joseph Culioli, Aziz El Haddachi, Hamza Meziani...**

**> Corse / Extrême Sud / L'été. Pendant que des milliers de touristes envahissent les plages, les campings et les clubs, cinq adolescents de Porto-Vecchio trainent. Un soir, l'un d'eux conduit les quatre autres dans une luxueuse villa inoccupée...**

**Les Apaches** débute un peu comme **The Bling Ring** de Sofia Coppola : des ados s'introduisent la nuit dans une villa déserte, profitent de la piscine, se soûlent... Mais au lieu de voler des Louboutin, ils dérobent des fusils, mettant inconsciemment en branle un engrenage dangereux. A partir de cette amorce de fait divers, de Peretti dresse un portrait sensible et complexe de la Corse contemporaine. La bande d'ados est composée de Corses "de souche" et de Corses "beurs". Entre eux, un peu de racisme larvé, mais une complicité de jeunes face aux adultes et de Corses contre les continentaux. A l'étage générationnel supérieur, celui des adultes, le film montre le racisme paternaliste avéré des Corses qui considèrent les Arabes comme leurs éternels larbins ainsi que les liens qui unissent les demi-parrains locaux aux riches continentaux propriétaires de luxueuses résidences secondaires. (...) **Les Apaches** n'est pas seulement un drame social et une vue en coupe de la Corse, c'est aussi un beau *teen-movie* porté par des acteurs débutants mais tous remarquables. *Teen-movie* certes, mais la scène d'ouverture était une fausse piste : **Les Apaches** évoque plus les écorchures des *ragazzi* pasoliniens ou la fièvre des *olvidados* buñueliens que le cauchemar climatisé de Sofia Coppola et du *nowhereland* californien plaqué or. **LES INROCKUPTIBLES**

p. 25

# TOUJOURS À L'AFFICHE

## Jeune & jolie

Genre : Ozon osé

De François Ozon • FRA • 2013 • 1h34 • INT -12 ans

Avec Marine Vacth, Géraldine Pailhas, Frédéric Pierrot...

**> Le portrait d'une jeune fille de 17 ans en 4 saisons et 4 chansons...**

Ce qui séduit, c'est la retenue d'Ozon face à un sujet sur lequel il serait si facile de s'épancher et la délicatesse autant que la minutie avec lesquelles il a écrit ce beau portrait de femme en eaux troubles. C'est tout le temps juste, dramatiquement parlant et, sur la forme, tout le temps léger ; une mise en scène invisble mais évidemment présente, comme le regard du cinéaste sur son personnage. Les comédiens princiapux, Marine Vacth, Frédéic Pierrot et Géraldine Pailhas sont parfaits. Note personnelle : Géraldine Pailhas est une grande actrice et trop peu de gens le savent. L'EXPRESS

p. 25 à 27

## Alabama Monroe

(THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN )

Genre : mélo • De Felix Van Groeningen

Belgique • 2012 • 1h52

Avec Veerle Baetens, Johan Heldenbergh...

**> Didier et Élise vivent une histoire d'amour passionnée et rythmée par la musique. Lui, joue du banjo dans un groupe de Bluegrass Country et vénère l'Amérique. Elle, tient un salon de tatouage et chante dans le groupe de Didier. De leur union fusionnelle naît une fille, Maybelle...**

Cela ressemble à du cinéma indépendant américain : il joue de la country, elle est tatouée de la tête aux pieds et ils s'aiment. Mais ce mélo qui joue sur la fascination pour les Etats-Unis nous vient de nos amis belges, précisément de Felix Van Groeningen, le réalisateur remarqué de **La Merditude des choses**. Ce Felix nous dit avec chaleur que les marginaux, eux aussi, peuvent vivre de belles histoires d'amour comme ils peuvent se confronter à des abymes de douleur. Le casting est porté haut la main par deux inconnus qui jouent comme ils respirent (Veerle Baetens, Johan Heldenbergh), la construction sous forme de flash-back est très bien maîtrisé et les morceaux de musique sont particulièrement réussis. FRANÇOIS AYMÉ

p. 25 à 29

# PROCHAINEMENT

**LA TOUR DE GUET • LE MAJORDOME • SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE • DIANA • LA TENDRESSE • MOI ET TOI • MIELE • LA VIE D'ADÈLE • ROOM 514 • L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET • VERDUN, VISIONS D'HISTOIRE (CINÉ CONCERT LE 17 OCTOBRE) • HIROSHIMA MON AMOUR • MASADA • LES DUELLISTES • PHARAON**

**PROCHAINES AVANT-PREMIÈRES SURPRISE MARDI 8 OCTOBRE 19h et 21h30**

## Yema

Genre : tragédie antique sur le sol algérien
de Djamila Sahraoui • Algérie • 2012 • 1h31 • VOSTF
Avec Djamila Sahraoui, Samir Yahia, Ali Zarif...

**> Une petite maison abandonnée, isolée dans la campagne algérienne. Ouardia y revient, après des années d'absence, pour enterrer son fils Tarik, militaire. Ouardia soupçonne son autre fils, Ali, dirigeant d'un maquis islamiste, de l'avoir tué. Dans cet univers figé par la sécheresse, la vie va peu à peu reprendre ses droits...**

C'est une tragédie antique et méditerranéenne. (...) La mère donne son titre au film (« Yema » signifie mère en arabe algérien), elle en est la figure centrale et le pivot, portant en elle toutes les héroïnes féminines – Electre et Antigone, Clytemnestre et Jocaste – se dressant contre la barbarie et y participant pourtant, précipitant le drame. Elle est interprétée par Djamila Sahraoui, la scénariste-réalisatrice, qui fait ici des débuts saisissants devant la caméra. (...) Presque sans paroles, dans une économie d'explication et d'effets, le film se place à contre-courant de toute une efficacité cinématographique qui veut que la vitesse soit rythme. Ici la lenteur est pulsation, raison d'être et prix à payer. C'est aussi courageux que déroutant. Mais, au bout du compte, fascinant. LES FICHES DU CINÉMA p. 27 à 31

## Monsieur Lazhar

Genre : tout en délicatesse
De Philippe Falardeau • Canada • 2011 • 1h35
Avec Mohamed Fellag, Sophie Nélisse, Émilien Néron...

**> A Montréal, Bachir Lazhar, un immigré algérien, est embauché au pied levé pour remplacer une enseignante de primaire disparue subitement. Il apprend peu à peu à connaître et à s'attacher à ses élèves...**

Tout en délicatesse et en finesse psychologique, ce film de Philippe Falardeau (**Congorama**) avance en douceur, teinté par une belle palette de sentiments, jouant sur des touches d'émotion et d'humour léger, sans forcer le trait. (...) Philippe Falardeau traite subtilement de questions délicates comme la mort, le deuil, la culpabilité, la douleur, la tristesse, l'exil, l'intégration, la compassion, la solidarité. Magnifique dans la pudeur et la retenue, Fellag interprète Bachir Lazhar avec une justesse de jeu, une gravité à fleur de peau, une empathie face aux incertitudes et au désarroi de l'enfance qui renvoient aux tourments secrets de son personnage. LA CROIX

**MAR 10 SEPT à 20h : SÉANCE UNIQUE, organisée en partenariat avec la MGEN**

## L'Inde et la Chine, les géants de l'Asie

**2ème journée de sensibilisation au thème du 24ème Festival du Film d'Histoire**
*par Claude Aziza et Michèle Hédin*

**DIMANCHE 22 SEPTEMBRE de 10 h à 17 h** > Salle Prévert - 3° étage (entrée 7 rue des Poilus)
Accès limité aux 40 premières inscriptions adressées soit par courrier au Cinéma Jean Eustache (Michèle Hédin), 7 rue des Poilus, 33600 PESSAC, soit par courriel à animations.eustache@laposte.net

# Jimmy P.

## (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)

**Genre : Sigmund au pays des Indiens d'Amérique**
**De Arnaud Desplechin • FRA - USA • 2013 • 1h56 • VOSTF**
**Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee...**

**> Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, Jimmy Picard, un Indien Blackfoot ayant combattu en France, est admis à l'hôpital militaire de Topeka, au Kansas, un établissement spécialisé dans les maladies du cerveau. Jimmy Picard souffre de nombreux troubles : vertiges, cécité temporaire, perte d'audition... En l'absence de causes physiologiques, le diagnostic qui s'impose est la schizophrénie. La direction de l'hôpital décide toutefois de prendre l'avis d'un ethnologue et psychanalyste français, spécialiste des cultures amérindiennes, Georges Devereux.**

Inspiré d'une histoire vraie, **JIMMY P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)** est l'adaptation du livre fondateur de Georges Devereux **Psychothérapie d'un Indien des Plaines**. Publié en 1951, l'ouvrage reflète la pluridisciplinarité singulière de son auteur, à la croisée de l'anthropologie et de la psychanalyse, dont la démarche a notamment ouvert la voie à l'ethnopsychiatrie. Il s'agit également du seul ouvrage de psychanalyse qui donne à voir l'intégralité d'une analyse, décrite minutieusement séance par séance. Juif d'origine hongroise, Georges Devereux s'installe à Paris au milieu des années 1920 où, après de brèves études scientifiques (notamment auprès de Marie Curie), il se consacre à l'ethnologie et l'anthropologie. Il se rend ainsi aux États-Unis où il se spécialise dans l'étude des Indiens Mohaves, multipliant les séjours parmi eux et consacrant sa thèse à leurs mœurs. Ses observations dépassent déjà le seul domaine sociologique, et son intérêt pour les problèmes psychiatriques et psychologiques observés chez ces populations est croissant. Du fait de son caractère volontiers frondeur, Devereux gardera l'image d'un hâbleur anarchique et contesté, une sorte de hors-la-loi dans la communauté scientifique - « trop freudien pour les anthropologues, trop ethnologue pour les psychanalystes, trop peu psychiatre pour les praticiens de la médecine mentale », ainsi que l'écrira Élisabeth Roudinesco dans sa préface à **Psychothérapie d'un Indien des Plaines. F. AYMÉ**

**VEN 20 SEPT à 14h30 : LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE - p. 27 à 31**

# Jobs

**Genre : biopic • De Joshua Michael Stern • USA • 2013 • 2h07 • VOSTF**
**Avec Ashton Kutcher, Dermot Mulroney, Josh Gad...**

**> De l'abandon de ses études universitaires au formidable succès de sa société, voici l'incroyable ascension de Steve Jobs, co-créateur d'Apple Inc., l'un des entrepreneurs les plus créatifs et respectés du XXIe siècle.**

**Jobs** est le premier film sur l'iconique Steve Jobs, dégainé quelques mois après sa mort. **Jobs** n'est pas **The Social Network** : le film de David Fincher sur Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, portait un souffle qui fait défaut ici. Pour autant, ce biopic du fondateur d'Apple – auquel Ashton Kutcher prête ses traits d'une manière des plus confondantes – demeure la peinture galvanisante d'une époque – les années 1970-1980 – dans laquelle le rêve américain constituait un concept rutilant. Au-delà des vicissitudes qui amenèrent Jobs à hisser Apple au premier rang mondial de la valorisation boursière, le film (qui s'arrête bien avant, à la naissance de l'iPod) laisse entrevoir la personnalité ombrageuse d'un homme qui apparaît comme entièrement dévolu à sa grande œuvre. Le cinéma n'en a certainement pas fini avec un personnage pareil... **NICOLAS MILÉSI**

**p. 29**

# Ma vie avec Liberace (BEHIND THE CANDELABRA)

**Genre : le tumulte sous les paillettes • De Steven Soderbergh • USA • 2013 • 1h58 • VOSTF**
**Avec Michael Douglas, Matt Damon, Dan Aykroyd, Rob Lowe...**

**> Avant Elvis, Elton John et Madonna, il y a eu Liberace : pianiste virtuose, artiste exubérant, bête de scène et des plateaux télévisés. Liberace affectionnait la démesure et cultivait l'excès, sur scène et hors scène. Un jour de l'été 1977, le bel et jeune Scott Thorson pénétra dans sa loge et, malgré la différence d'âge et de milieu social, les deux hommes entamèrent une liaison secrète qui allait durer cinq ans...**

Produit pour la chaîne câblée américaine HBO, **Ma vie avec Liberace** fût présenté à Cannes et connaît aujourd'hui une sortie française au cinéma. (Côté US, le film fût jugé *trop gay* par les producteurs hollywoodiens qui renoncèrent à une exploitation dans les salles.) S'il s'agit là du premier téléfilm de l'histoire du festival à concourir pour la Palme d'or, ce n'est pas seulement en raison de son réalisateur – Steven Soderbergh, rompu à cette compétition prestigieuse – mais certainement grâce à la performance extraordinaire des deux comédiens principaux, digne du grand écran ! Derrière le récit de cette idylle passionnée, Soderbergh livre sa vision des années 70, reconstituées avec minutie : une période où l'excès est partout et dont Liberace lui-même pourrait être le parangon le plus absolu. Artiste le mieux payé de son époque, il a les moyens de son kitsch grandiloquent (« Je supporte à moi tout seul le marché autrichien de la fausse pierre » se vante-t-il.) et de sa peur viscérale du vieillissement. Le récit atteint des sommets tragi-comiques quand il est question de chirurgie esthétique et de perruques permanentées. (En fou-furieux du scalpel prêt à satisfaire tous les caprices de la star, Rob Lowe campe un Dr Startz aussi drôle qu'effrayant, avec son visage tellement lifté qu'il ne parvient plus à fermer les yeux...) Basé sur le récit du compagnon Scott Thorson (incarné par Matt Damon), le scénario n'épargne nullement Liberace. En plus d'être un accro au sexe à l'addiction grandissante, il apparaît asservi aux feux de la rampe avec un égotisme sans limite (« Louis II était le Liberace bavarois »). Le film le montre de nombreuses fois sur scène ou à la télévision, sans jamais dévoiler son travail et ses heures de répétitions. D'abord intrigant, un tel parti-pris de mise en scène s'explicite dans la dernière séquence du film, tout entière constituée du regard émerveillé de Scott. Alors, on réalise qu'il restera toute sa vie ce fan éconduit qui connu quelques temps les grands soirs au mont Olympe. Un Olympe à Las Vegas. **N. MILÉSI**

p. 29 à 31

# Mon âme par toi guérie

**Genre : drame • De François Dupeyron • D'après le roman « Chacun pour soi, Dieu s'en fout » de François Dupeyron**
**FRA • 2013 • 2h04 • Avec Grégory Gadebois, Céline Sallette, Jean-Pierre Darroussin..**

**> Frédi a perdu sa mère. Cette dernière lui a transmis un don, dont il ne veut pas entendre parler. Mais il se trouve peu à peu contraint de reconnaître que ses mains guérissent… Il s'interroge. D'où vient ce don ? Qu'importe, il l'accepte…**

**NOT D'INTENTION DU CINÉASTE :** Si je n'avais pas eu les mots, si je n'avais pas eu la chance d'arriver à écrire, de faire tenir quelques mots ensemble, et plus tard quelques images, je ne serai pas ce que je suis devenu. Si quand tu écris, si quand tu fais un film, c'est pas vital, alors… je crois que ça n'a pas grand intérêt, c'est au mieux décoratif. Le sujet est peut-être traité, mais qu'est-ce qu'on s'en fout ! J'ai passé plus de vingt ans à essayer de comprendre ce qui se dit dans mes films – ce qui se dit, pas ce que je dis – et j'entrevois un peu. Tu crois dire une chose et c'est autre chose qui se dit. Mais il faut du temps pour s'en apercevoir… Et encore faut-il faire le film. Les films, ce que j'appelle des films, sont tous des autoportraits, des images de soi, ils sont à lire comme des rêves, comme des toiles. Rembrandt n'a fait que des autoportraits, Van Gogh idem, Bacon idem, Cézanne… une pomme de Cézanne, c'est Cézanne. **Les tournesols**, **L'église d'Auvers**, **la Chambre**, c'est Van Gogh, les mêmes coups de pinceau, la même chose qui cherche à se dire toujours, à travers un paysage, une nature morte, un portrait. La chose qui cherche à se dire… moi, je dis autoportrait, on peut utiliser un autre mot. **FRANÇOIS DUPEYRON**

p. 31

**La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 408**
**du 4 septembre au 1er octobre 2013**
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 408 : 19 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Laurie Villenave, Barthélémy Chatel
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [ 05 56 46 39 37 ]

## Insaisissables (NOW YOU SEE ME)

**Genre : film de braquage • De Louis Leterrier • FRA / USA • 2013 • 1h56**
**Avec Jesse Eisenberg, Mark Ruffalo, Woody Harrelson...**

**>« Les Quatre Cavaliers », un groupe de brillants magiciens et illusionnistes, viennent de donner deux spectacles de magie époustouflants : le premier en braquant une banque sur un autre continent, le deuxième en transférant la fortune d'un banquier véreux sur les comptes en banque du public. Deux agents spéciaux du FBI et d'Interpol sont déterminés à les arrêter avant qu'ils ne mettent à exécution leur promesse de réaliser des braquages encore plus audacieux...**

Rares sont les films dont le sujet principal est la magie. **Insaisissables** se démarque franchement de ces confrères récents (**Le Prestige**, **L'illusionniste**) : un casting trois étoiles (Jesse Eisenberg, Morgan Freeman, Mark Ruffalo), une allure de *blockbuster* et une histoire assez bien tenue. On ne pouvait rêver meilleur titre pour ces magiciens friands de grandiose et pseudo Robin des Bois / braqueurs de banque. Les artifices sont tels qu'une enquête s'ouvre pour démêler le vrai du faux. L'histoire s'enchaine au rythme d'un montage effréné, les shows sont de plus en plus spectaculaires, le mystère semble s'épaissir. Quelques tours célèbres sont révélés, mais le réalisateur, Louis Leterrier, a su filmer les tours en gardant une part de mystère qui fascine. Les apparences sont trompeuses et on se laisse porter par un mirage jusqu'à la révélation finale, certes un peu expéditive. À noter trois Français au casting, le réalisateur (à la carrière très américaine : **La Colère des Titans**, **Le Transporteur**), José Garcia brièvement et Mélanie Laurent qui donne la réplique au charismatique Mark Ruffalo (**Shutter Island**, **Hulk**). **Insaisissables** est un mirage d'été divertissant. **LAURIE VILLENAVE**

p. 25 à 27

## Elysium

**Genre : Bonne SF**
**De Neill Blomkamp • USA • 2013 • 1h49 • VOSTF**
**Avec Matt Damon, Jodie Foster, Sharlto Copley...**

**>En 2159, alors que les gens riches vivent sur une station spatiale artificielle, le reste de la population tente de survivre sur la Terre dévastée. Un homme accepte une mission qui pourrait ramener l'égalité entre les deux mondes...**

En 2009, le très réussi **District 9** du réalisateur Sud-africain Neil Blomkamp était déjà préoccupé de questions de ségrégation raciale et d'hybridations des espèces (le héros y contractait un virus modifiant son ADN et le transformant peu à peu en extraterrestre). Avec **Elysium**, Neil Blomkamp invente un héros supplicié – l'exo-squelette qui le torture est aussi son arme la plus efficace – et développe avec talent sa vision d'un monde à double vitesse, surpeuplé et irrémédiablement pollué. Le talent de sa SF vient de savoir transformer parfaitement nos inquiétudes les plus contemporaines en de terrifiantes situations. Ne boudez pas votre plaisir : les effets spéciaux et la production artistique sont vraisemblablement moins périssables que la moyenne des films de SF et les stars - notoirement engagées - du casting amènent à la fable un supplément d'âme politique. Effrayant et fort divertissant.
**NICOLAS MILÉSI**

p. 25

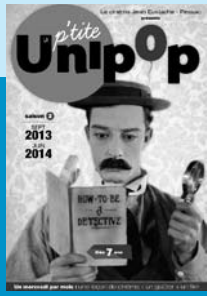
# Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill

Genre : souvenirs d'enfance • Film d'animation de Marc Boréal et Thibaut Chatel • France • 2013 • 1h15 • Dès 6 ans
D'après l'album de Jean Regnaud • Avec les voix de Marc Lavoine et Julie Depardieu

**> Une petite ville de province, dans les années 70. Jean, 6 ans, fait sa rentrée des classes dans une nouvelle école. C'est un petit garçon pas tout à fait comme les autres, parce qu'il vit avec son papa, son frère Paul et Yvette, sa nounou. Jean raconte que sa maman est partie en voyage. D'ailleurs, Michèle, sa petite voisine, lui lit des cartes postales qu'elle envoie des quatre coins du monde…**

A l'origine de ce film d'animation, il y a un album — plus exactement un « roman graphique » — de Jean Regnaud illustré par Emile Bravo. Et pas n'importe lequel, puisque le personnage du jeune garçon, Jean, n'était autre que l'auteur lui-même qui se livrait à une touchante évocation de ses propres souvenirs d'enfance. L'adaptation, très fidèle au matériau de départ, en reprend notamment la ligne graphique et les couleurs, en optant délibérément pour le dessin animé en 2D. Certes, Jean Regnaud a laissé de côté certains passages du récit dans l'adaptation qu'il a écrite pour le cinéma. Mais on retrouve la finesse avec laquelle il parvient à ranimer des souvenirs personnels et pourtant étrangement universels, et l'émotion qui nous cueillait déjà à la lecture du livre puise une force nouvelle dans ces images animées. A-C G. **MER 25 SEPT À 14H15**

14h15 : projection du film (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)
15h30 : rencontre et discussion avec Jean Regnaud
16h30 : séance de dédicace de l'album par l'auteur (avec la Librairie Comptines) et goûter




## LA PETITE UNIPOP, saison 2, c'est parti !

Pour cette première séance, nous vous proposons une belle avant-première (1 mois avant la sortie nationale du film !), en présence de Jean Regnaud, auteur de l'album et également scénariste du film.
INSCRIPTIONS TOUJOURS OUVERTES (formulaire à télécharger sur www.webeustache.com)

# Lettre à Momo

**Genre : nouveau chef-d'œuvre de l'animation japonaise**
**De Hiroyuki Okiura • Japon • 2012 • 1h55 • A voir en famille • Dès 8 ans**
**VF ou VOSTF (séances en soirée en VO pour les plus grands !)**

**> A la mort de son père, Momo part s'installer avec sa mère sur une île, très loin de son environnement urbain habituel. Momo ne cesse de penser à son père, à la dispute qu'ils ont eue avant sa mort et à la lettre inachevée qu'il lui a laissée. Sa vie va se trouver à nouveau bouleversée par l'apparition de trois étranges créatures, qu'elle semble être la seule à voir…**

Inspirée d'un conte populaire japonais, cette histoire touchante aux accents parfois fantastiques aborde avec finesse la question du deuil et de la filiation.
Il aura fallu 7 ans au réalisateur — également auteur du long métrage culte **Jin-Roh : la brigade des loups** — et une équipe comptant dans ses rangs les meilleurs de l'animation japonaise, pour voir aboutir ce film magnifique. Nous vous avions présenté **Lettre à Momo**, alors inédit, en compétition pendant la dernière édition des Toiles Filantes en mars dernier. Les jeunes spectateurs avaient été conquis par ce film maîtrisé de bout en bout — les jurys des centres sociaux et des centres de loisirs de Pessac lui avaient décerné leur 1er prix. La narration, savamment orchestrée, puise aux sources de la culture japonaise — les personnages des hokaï y ont un rôle tout à fait singulier — et l'animation, remarquable, est digne des plus grands films du genre. A n'en pas douter, **Lettre à Momo** réunira aussi bien le jeune public que les inconditionnels de mangas ou d'anime.
**ANNE-CLAIRE GASCOIN**

p. 31

# Moi, moche et méchant 2

**(DESPICABLE ME 2)**

**Genre : le retour du plus grand vilain de tous les temps !**

**De Pierre Coffin, Chris Renaud • USA • 2013 • 1h39 • Dès 6 ans**

**> Gru est recruté par la Ligue Anti-Méchants pour aider à combattre un criminel ultra-puissant et dangereux...**

**Moi, moche et méchant 2** n'est pas loin de surpasser le premier du nom. Revoilà donc Gru, désormais père de famille et enrôlé malgré lui par les services secrets pour déjouer les plans d'un superméchant. Evidemment, dit ainsi, le scénario n'a rien d'excitant. Mais tout est dans le détail, dans les trouvailles visuelles, dans les seconds rôles truculents, dans les ressources comiques inépuisables des "minions", ces trublions jaunes dévoués corps et gags à Gru. Et puis, il y a le soin du graphisme, tout en images de synthèse. **STUDIO CINE LIVE**

p. 25 à 27

# Le Roi et l'Oiseau

**Genre : chef-d'œuvre absolu**

**De Paul Grimault • FR • 1979 • 1h27 • Dès 6 ans**

**> Le Roi Charles V-et-Trois-font-Huit-et-Huit-font-Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Une nuit, dans la chambre du roi, trois tableaux — le sien et ceux d'une charmante Bergère et d'un petit Ramoneur — s'animent et prennent vie...**

Ecarté de la réalisation finale de la première version, intitulée « **La Bergère et le Ramoneur** », Paul Grimault aura mis presque 30 ans à reprendre et à peaufiner le film de sa vie, sorti en 1980 sous le titre que l'on connaît désormais. D'une rare audace visuelle, le film porte par ailleurs l'héritage de la poésie de Jacques Prévert, auteur du scénario, des dialogues et des paroles des chansons. Invisible depuis plusieurs années en salle, ce classique de l'histoire du cinéma bénéficie d'une restauration et d'une numérisation qui va rehausser encore ses couleurs éclatantes. **A-C. GASCOIN**

p. 25 à 29

# Les Schtroumpfs 2 (THE SMURFS 2)

**Genre : schtroumpfement bien**

**De Raja Gosnell • USA • 2013 • 1h45 • Dès 6 ans**
**Avec les voix de Fred Testot, Isabelle Carré, Gérard Hernandez...**

**> Le machiavélique sorcier Gargamel a créé de vilaines créatures s'apparentant aux Schtroumpfs appelées les Canailles qui, espère-t-il, lui permettront d'exploiter l'essence magique des petits bonshommes bleus...**

Le succès mondial du premier opus cinématographique des Schtroumpfs débouche logiquement sur ce nouvel épisode de leurs aventures. Efficace en divertissement estival.

p. 25 à 29

# Le Petit roi et autres contes

Genre : contes et légendes de Hongrie (5 courts animés)
De Maria Horvath et Larjos Nagy
Hongrie • 2013 • 41' • Dès 5 ans

**> Le Veau d'or - Le Roi, décidé à marier ses enfants, envoie sa fille et son fils sur les routes du royaume à la recherche de leurs bien-aimés…**
**Le Château maudit - Il était une fois un merveilleux château que le Roi vendit à une jeune femme. Elle y fit la rencontre d'un mystérieux chat noir…**
**Le Joueur de flûte - Un jeune berger va tenter, avec sa flûte et son drôle d'agneau aux pouvoirs magiques, de soigner la princesse malade.**
**Les Trois frères - Un père met à l'épreuve ses 3 fils qu'il souhaite voir indépendants. Martin, le cadet, va recevoir l'aide inattendue d'une grenouille…**
**Le Petit Roi - Le tout petit Janko arrivera-t-il à guérir la princesse boiteuse et à gagner la moitié du royaume ?**

Un tour d'horizon des contes et légendes traditionnels de Hongrie. Plongez dans le folklore, la beauté magique et les sortilèges d'Europe de l'Est. Au pays des rois et des princesses, comme dans les contes du monde entier, tout commence par « il était une fois… ». BLANDINE BEAUVY p. 25 à 31

**MER 25 SEPT à 14h15 : SÉANCE ANIMÉE > film suivi d'une activité : fabrique tes cartes à jouer** (nombre de places limité - inscription au 05 56 46 39 39 ou à la caisse du cinéma).

# La Sorcière dans les airs

Genre : un vrai régal d'animation
De Max Lang et Jan Lachauer • GB • 2012 • 0h50 • Dès 4 ans
Avec la voix de Pierre Richard
En complément de programme :
Juste un petit peu de Alicja Björk Jaworski (Suède, 2011),
Un jour merveilleux de Nils Skapans (Lettonie, 2010)

**> En camping dans la forêt, une gentille sorcière concocte joyeusement des potions. En ajoutant des champignons rouges, le bouillon explose ! Comme le temps se gâte, elle s'envole sur un balai avec son chat et son chaudron ignorant que le dragon, réveillé par le bruit, s'est lancé à leur poursuite…**

Embarquement immédiat pour un programme familial et ensorcelant ! Venez découvrir l'adaptation de l'album jeunesse **La Sorcière dans les airs** de Julia Donaldson et Axel Scheffler, les auteurs des histoires **Le Gruffalo** et **Le Petit Gruffalo** (vous les connaissez sans doute déjà, pour les avoir découvertes au cinéma Jean Eustache…). Profitez de la rentrée pour venir apprécier, bien avant sa sortie fin novembre, ce nouveau bijou d'animation concocté par les studios britanniques et vous régaler d'un délicieux goûter ! A-C. GASCOIN

**MER 11 SEPT à 14h30 : AVANT-PREMIÈRE et CINÉGOÛTER,**
avec la présentation du programme jeune public annuel.

**JEU 12 SEPT : Ouverture de la 4° saison de l'Université populaire du cinéma**

## 16h15 : Un poison violent

Genre : Mes petits amoureux • De Katell Quillévéré
FRA • 2010 • 1h32 • Avec Clara Augarde, Lio, Michel Galabru...

**> Cet été-là, à son retour de l'internat, Anna, 14 ans, découvre que son père a quitté la maison. Sa mère, effondrée par cet abandon, trouve refuge auprès du jeune prêtre du village. Anna se raccroche à son grand-père, tendre et fantaisiste et fait la connaissance d'un jeune garçon...**

(4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

**18h15 : Cours de l'UniPop :** Rencontre avec Katell Quillévéré (réservé aux adhérents de l'Unipop)
**19h15 : Pause**
**19h45 :** avant-première de **Suzanne**

De Katell Quillévéré • FRA • 2013 • 1h34 • Avec Sara Forestier, Adèle Haenel, François Damiens...
(voir page 2) - 4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels

## L'Homme qui plantait des arbres

De Frederic Back • Canada • 1987 • 30'

**> Evocation de la vie d'Elzear Bouffier, berger qui entreprit un peu avant la Premiere Guerre mondiale de planter des arbres dans une région déserte aux confins des Alpes et de la Provence.**

Grâce à l'Oscar® remporté par **Crac !**, Frédéric Back réalise son rêve de porter à l'écran le merveilleux récit **L'homme qui plantait des arbres** de Jean Giono. La portée environnementale du message et la richesse de la philosophie exprimée dans ce texte concentrent des préoccupations déjà abordées dans ses films précédents.

## Le Fleuve aux grandes eaux

De Frederic Back • Canada • 1987 • 25'

**> L'histoire du Magtogoek ainsi nomme par les Amérindiens et plus connu de nos jours sous le nom du fleuve Saint-Laurent.**

**JEU 19 SEPT à 18h15 : LE COURS**
**> FRÉDÉRIC BACK** par Jean-Claude Raspiengeas
**à 20h30 : 2 FILMS** (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

**JEU 26 SEPT : PANORAMA DU CINÉMA D'ANIMATION** par Michèle Hédin

## 16h15 : L'Illusionniste

De Sylvain Chomet • GB / FRA • 2010 • 1h20 • **Dès 10 ans**

**> À la fin des années 50, une révolution agite l'univers du music-hall : le succès phénoménal du rock, dont les jeunes vedettes attirent les foules, tandis que les numéros traditionnels – acrobates, jongleurs, ventriloques – sont jugés démodés. Notre héros, l'illusionniste, ne peut que constater qu'il appartient désormais à une catégorie d'artistes en voie de disparition. Les propositions de contrats se faisant de plus en plus rares, il est contraint de quitter les grandes salles parisiennes et part avec ses colombes et son lapin tenter sa chance à Londres.**

(4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

**18h15 : LE COURS :** Panorama du cinéma d'animation par Michèle Hédin
(réservé aux adhérents de l'Unipop)

**20h30 :** avant-première de **Jasmine** en présence du réalisateur
De Alain Ughetto • FRA • 2013 • 1h10 (voir page 3)
4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels

# LES CAMPULSATIONS : CINÉ-CONCERT PAR LES BARONS FREAKS

## Monte là-dessus ! (SAFETY LAST)

De Sam Taylor, Fred Newmeyer • USA • 1923 • 1h20
Avec Harold Lloyd, Mildred Davis, Bill Strother...

**> Arrivé à Los Angeles, Harold ne trouve qu'un petit boulot de vendeur dans un grand magasin. Pour ne pas décevoir sa fiancée, il va se lancer, malgré lui, dans la dangereuse ascension d'un building…**

Profitant des multiples péripéties et acrobaties qui ponctuent la vie d'Harold à Los Angeles, les musiciens de Barons Freaks accompagnent avec brio ce chef d'œuvre du cinéma muet. Sur la base d'un instrumentarium étonnant mêlant instruments des Balkans et de tradition occidentale (Banjo et scie musicale ; Saxophone baryton et contrebasse ; Cymbalum ; Percussions et Davul), la nouvelle bande originale puise profondément dans la musique tzigane, le blues et les pulses africaines, transcendant l'idée qu'on se fait d'une séance de ciné-concert, assis ou debout en dansant ! BLANDINE BEAUVY

**Première partie de séance : restitution des ateliers de créations musicales sur des films courts réalisés par des étudiants.**

**VEN 27 SEPT à 21h – Tarif unique : 5€**

## Madame Bovary

De Vincente Minnelli • USA • 1949 • 1h54 • VOSTF
Avec Zoe Lister Jones, Jennifer Jones, Louis Jourdan...

**> Face au tribunal, Gustave Flaubert rend des comptes sur son roman, considéré comme œuvre immorable, et en justifie le contenu, prenant la défense de son personnage principal. Emma Bovary est une ravissante femme qui aspire à un monde de rêves et de luxe depuis qu'elle est toute petite. Mais après avoir épousé un vulgaire médecin de campagne, la belle plante s'ennuie de pied ferme dans sa si grande maison. Jusqu'au jour où elle se laisse aller à des infidélités avec l'aristocrate Rodolphe et Léon Dupuis, un ami de son mari dont elle finit par tomber éperdument amoureuse, causant ainsi sa perte..**

**LUN 9 SEPT à 18h15 : LE COURS**
**> FLAUBERT DEVANT LES RÉVOLUTIONS** par Michel Winock
**à 20h15 : LE FILM** (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

---

## Le Médecin de famille (WAKOLDA)

De Lucia Puenzo • FRA / Esp / Argentine / Norvège / All • 2013 • 1h30 • VOSTF
Avec Natalia Oreiro, Alex Brendemühl, Diego Peretti... (voir page 3)

**LUN 16 SEPT à 18h15 : LE COURS**
**> LA CHASSE AUX NAZIS** par Annette Wieviorka
**à 20h15 : LE FILM** (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

---

## La Dame de Windsor (MRS BROWN)

de John Madden • GB • 1997 • 1h43 • VOSTF
Avec Judi Dench, Billy Connolly, Geoffrey Palmer...

**> À la mort du prince Albert, la reine Victoria, murée dans sa douleur, refuse d'exercer ses devoirs. En dernier recours, sir Henry Ponsonby, secrétaire de la reine, convoque John Brown, son fidèle intendant écossais de Balmoral. L'arrivée de Brown à la cour est le début d'une histoire extraordinaire...**

**LUN 23 SEPT à 18h15 : LE COURS**
**> LA REINE VICTORIA** par Philippe Chassaigne
**à 20h15 : LE FILM** (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

---

## Les LIP, l'imagination au pouvoir

De Christian Rouaud • FRA • 2007 • 1h58

**> Le film donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines LIP à Besançon. Un mouvement de lutte incroyable, qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence.**

**LUN 30 SEPT à 18h15 : LE COURS**
**> LES CATHOS DE GAUCHE** par Jean-Louis Schlegel
**à 20h15 : LE FILM** (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

# 40 ANS DU COUP D'ÉTAT DU 11 SEPTEMBRE 1973 AU CHILI

## Les Enfants des Mille jours

De Claudia Soto, Jaco Bidermann • Chili / FRA • 2013 • 1h30 • VOSTF

**> Pour tuer l'expérience inédite des "mille jours" de l'Unité populaire, une dictature féroce a été nécessaire. Quel était le danger ? Que s'est-il passé pendant ces trois ans si occultés de l'histoire chilienne ? Certains de ceux qui ont accompagné Salvador Allende dans cette expérience racontent.**

**MAR 10 SEPT à 20h30 : SÉANCE-DÉBAT**
organisée par France Amérique Latine, en présence des réalisateurs.

# FESTIVAL CINÉRÉSEAUX

## MER 25 SEPT À 20H30

## Quartiere ou Les Saisons de la vie

De Silvano Agosti • It • 1987 • 1h33 • VOSTF
Musique : Ennio Morricone

**> Quatre histoires d'amour authentiques, interprétées par ceux qui les ont réellement vécues se croisent à Prati, quartier du cinéaste Silvano Agosti. Comment une jeune fille peut-elle tomber amoureuse de l'un de ses violeurs ? Un garçon amoureux survivre au mariage de son ami ? Un homme délaissé s'éprendre d'une tigresse et la préférer à sa femme? Et un vieux puritain clochardisé connaître sa première extase dans une voiture épave ? Voyage au cœur d'un quartier romain, petit en superficie mais vaste comme un univers insondable, dans lequel s'enlacent ces quatre phases d'un parcours sans début ni fin : 4 saisons, 4 âges de la vie, tout en décalé. Un microcosme témoignant d'une appartenance au monde...**

La caméra de Silvano Agosti arpente des ruelles oubliées, s'attarde sur les détails des corps, des relations, des espaces, elle prend le temps de l'observation des êtres. Une caméra tendre qui enveloppe les images et les personnages, leurs rêves comme leurs errances, qui raconte troubles ou fantasmes... Des fables, des vies qui s'inventent, s'explorent, sublimées par un regard-cinéma qui nous invite à élargir notre horizon, à nous approcher de l'incroyable, comme un appel à la tendresse et à l'amour... « Je pense que « Quartiere » appartient à ce cinéma improbable, qui naît toujours par hasard et par passion, un peu comme naissent les légendes populaires et les fables. ». SILVANO AGOSTI

**EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR**

**Dans le cadre du Festival Cinéréseaux : « Filmer libre ? »**
**du 24 au 30 septembre 2013**

Autres lieux du Festival :
Bordeaux (Utopia, Espace st Rémi, Bibliothèques de Mériadeck et du Grand-Parc, Garage Moderne), Blanquefort (Les Colonnes), Agen (Les montreurs d'Images).

**Programme sur www.cinereseaux.fr**

# SOIRÉE COURTS MÉTRAGES

tarif unique : 5€

**MER 18 SEPT à 20h30 : en présence du réalisateur**
La sélection de « Océan » à la Semaine de la Critique est l'occasion de rencontrer le réalisateur de ces deux films remarquables, tournés en Aquitaine.
Projection suivie d'un pot sympathique. Une soirée organisée en partenariat avec ECLA

## Jean-Luc persécuté

De Emmanuel Laborie • FRA • 2010 • 45'
Avec Guillaume Delaunay, Alice Carel...

**> Jean-Luc aime Christine. Mais Christine est éprise d'un autre homme, depuis longtemps déjà. Elle accepte toutefois d'épouser Jean-Luc et donne naissance à un enfant...**

## Océan

De Emmanuel Laborie • FRA • 2013 • 31'
Avec Adam Lenglen, Julia Faure, Michael Abiteboul, Cyrius Rosset...
Séléctionné à la Semaine de la critique - 1e PROJECTION RÉGIONALE

**> Eté 79, les vacances, l'océan. Jean, un enfant d'une dizaine d'années réalise que son père et sa mère ne s'aiment plus. Soudain, la famille est confrontée à la mort. Jean découvre l'ambivalence de la vie, sa violence, la faiblesse des hommes, quelque chose comme la fin de l'enfance.**

# OPÉRA

## Turandot

Opéra en 3 actes de Giacomo Puccini - 2h50 avec 2 entractes
Livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni • **VOSTF**
Chef d'orchestre : Constantinos Carydis
Metteur en scène : Andrei Serban - Chœurs et orchestre du Royal Opera House
Avec Lise Lindstorm (Turandot), Marco Berti (Calaf), Alasdair Elliott (Altoum)...

**> En Chine en des temps légendaires...La très jolie princesse Turandot a beaucoup de prétendants, mais elle ne veut pas se marier. Elle invente alors un stratagème. Chaque prince qui souhaite l'épouser devra d'abord résoudre trois énigmes. S'il les résout, il a de la chance et deviendra son époux. S'il se trompe, elle le punira en lui tranchant la tête sans pitié. Le peuple en a assez de ce jeu cruel et exhorte la princesse à se choisir un prince charmant et à l'épouser. Mais Turandot reste inflexible et se transforme peu à peu en une princesse de glace...**

La saison 2013-2014 du Royal Opera House démarre de manière spectaculaire avec le retour du sublime opéra de Puccini. Lisa Lindstrom est la «princesse de glace» la plus recherchée du moment. La fabuleuse production d'Andrei Serban a voyagé dans le monde entier et c'est avec bonheur que nous la retrouvons sur la scène du Covent Garden. Les costumes, inspirés du théâtre traditionnel chinois et la mise en scène si visuelle, nous installent en première classe d'un voyage coloré et fantasmagorique. Le grand ténor Marco Berti, dans le rôle du prince Calaf, nous donne frissons et émotions sur grand écran.

**EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE DE LONDRES : MAR 17 SEPT à 20h15**
Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

## SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

| | | durée | version | avis | mer 4 | jeu 5 | ven 6 | sam 7 | dim 8 | lun 9 | mar 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| LE PETIT ROI ET AUTRES CONTES | | 0h41 | VF | Dès 5 ans | 14h10<br>15h10 | | | 16h30 | 16h20 | | |
| LES SCHTROUMPFS 2 | | 1h45 | VF | Dès 5 ans | 14h10 | | | 14h30 | | | |
| MOI MOCHE ET MÉCHANT 2 | | 1h38 | VF | Dès 6 ans | 14h10 | | | 14h30 | 16h20 | | |
| LE ROI ET L'OISEAU | ❤❤❤ | 1h27 | VF | Dès 6 ans | 16h10 | | | 14h30 | 14h30 | | |
| ALABAMA MONROE | ❤❤ | 1h52 | VO | AA | 17h<br>21h | 18h10 | 14h30<br>21h | 17h<br>21h | 14h30<br>20h50 | 18h10 | 18h10<br>20h30 |
| ELYSEUM | ❤❤ | 1h49 | VO | AA | | 20h30 | | | 21h | | |
| FRANCES HA | ❤❤❤ | 1h26 | VO | AA | 19h | | 17h | | | | |
| GRAND CENTRAL | ❤❤❤ | 1h34 | VF | AA | 17h<br>18h50<br>20h50 | 18h10<br>20h30 | 14h30<br>17h<br>21h10 | 17h<br>18h50<br>20h50 | 14h30<br>18h20<br>20h20 | 18h10<br>20h30 | 18h10<br>20h30 |
| ILO ILO | ❤❤ | 1h39 | VO | TP | 17h10<br>21h10 | 20h30 | 14h30<br>19h10 | 17h10<br>19h10 | 16h40<br>18h40 | 18h10<br>20h30 | 18h |
| INSAISISSABLES | | 1h56 | VF | TP | 14h | | 18h50 | 14h30<br>21h10 | 14h30 | | |
| JEUNE ET JOLIE | ❤❤ | 1h34 | VF | INT. -12 ANS | 14h<br>17h<br>20h40 | 18h10<br>20h30 | 14h30<br>18h40<br>20h40 | 14h30<br>17h<br>20h40 | 14h30<br>17h20<br>19h10 | 18h10<br>20h30 | 18h10<br>20h30 |
| LA GRANDE BELLEZZA | ❤❤❤ | 2h21 | VO | AA | 20h30 | | | | 20h30 | | |
| LES APACHES | | 1h22 | VF | Avert. | | 18h10 | | 19h | 18h50 | | |
| LES ENFANTS DES 1000 JOURS | | 1h30 | VO | AA | 40 ANS CHUTE ALLENDE - SÉANCE SPÉCIALE en présence du réalisateur ➤ | | | | | | 20h30 |
| LES SALAUDS | | 1h40 | VF | -12 ANS | 19h10 | | 17h10 | | 20h40 | | |
| MADAME BOVARY | ❤❤❤ | 1h54 | VO | TP | | OUVERTURE UNIPOP HISTOIRE ➤ | | | | 20h15 | |
| MICHAEL KOHLHAAS | | 2h02 | VF | AA | 18h10 | 20h30 | 14h30<br>21h | 18h10<br>20h30 | 16h30 | 20h30 | 18h10 |
| MONSIEUR LAZHAR | ❤❤ | 1h35 | VF | TP | | PROJECTION UNIQUE EN PARTENARIAT AVEC LA MGEN ➤ | | | | | 20h |
| SHOKUZAÏ - CELLES QUI VOULAIENT SE SOUVENIR | ❤❤❤ | 1h59 | VO | AA | | | 18h10 | | | | |
| SHOKUZAÏ - CELLES QUI VOULAIENT OUBLIER | ❤❤❤ | 2h31 | VO | AA | | | 21h10 | | | | |
| TRILOGIE DOUGLAS 1 & 2 | | 1h43 | VO | TP | 19h | | 17h | 19h | 16h50 | | |
| TRILOGIE DOUGLAS 3 | | 1h12 | VO | TP | | 18h10 | 19h20 | | 19h20 | | |

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

## Frances Ha

Genre : merveille de fraîcheur, de fantaisie, d'humour et d'émotion • De Noah Baumbach
USA • 2013 • 1h26 • **VOSTF** • Avec Greta Gerwig, Mickey Sumner, Adam Driver...

**> Frances, New-yorkaise, 27 ans, vit avec sa meilleure amie Sophie, en rêvant sa carrière de danseuse. Mais Sophie déménage, Frances se retrouve seule, obligée de trouver sa place dans ce monde...**
Sous des allures faussement branchées de film indépendant américain en noir et blanc, se camoufle un film intelligent, subtil, doté d'un sens de l'observation et de l'humour tout à fait roboratif. Un éloge vibrant et puissant de l'amitié. F. AYMÉ p. 25 à 27

## Shokuzai - Celles qui voulaient se souvenir

Genre : délicieux mélange insidieux de réalisme, d'étrangeté et de féminisme
De Kiyoshi Kurosawa • Japon • 2012 • 1h59 • **VOSTF** • Avec Kyôko Koizumi...

**> Dans la cour d'école d'un paisible village japonais, quatre fillettes sont témoins du meurtre d'Emili, leur camarade de classe. Sous le choc, aucune n'est capable de se souvenir de l'assassin...**
Kioshi Kurosawa installe dés le premier quart d'heure un délicieux mélange insidieux de réalisme et d'étrangeté (renforcé pour nous par l'exotisme japonais). Ensuite, il déroule son film sous forme de tableaux qui sont autant de variations sur la condition des femmes au pays du soleil levant. Ainsi, en arrière-plan du suspense mené magistralement on découvre une peinture féministe acérée, servie par une interprétation flamboyante. F. AYMÉ p. 25 à 27

## Shokuzai - Celles qui voulaient oublier

De Kiyoshi Kurosawa • Japon • 2012 • 2h31 • **VOSTF** • Avec Sakura Ando...

**> Il y a quinze ans, quatre fillettes étaient témoins du meurtre d'Emili, leur camarade de classe. Contrairement à Sae et Maki, Akiko et Yuka veulent oublier...**
Shokuzai est un choc cinématographique, un film-monstre, un film-monde, où s'affirme l'intangible vision du cinéaste, qu'il n'a cessé d'illustrer au travers de sa filmographie unique, l'affirmation de la toute-puissance d'un désir de détruire autrui pour simplement être. LE MONDE p. 25 à 27

## La Grande Bellezza

De Paolo Sorrentino • Italie / FRA • 2013 • 2h22 • **VOSTF**
Avec Toni Servillo, Carlo Verdone, Sabrina Ferilli...

**> Rome dans la splendeur de l'été. Jep Gamberdella jouit des mondanités. Journaliste à succès, séducteur, il a écrit dans sa jeunesse un roman qui lui a valu un prix littéraire : il cache son désarroi derrière une attitude désabusée qui l'amène à poser sur le monde un regard d'une amère lucidité...** Si vous avez manqué le plus beau film de l'été, profitez de ces dernières séances ! L'Italie contemporaine n'a jamais été aussi bien décrite, son âme aussi bien insufflée. Paolo Sorrentino et son acteur fétiche Toni Servillo nous entraînent dans une rêverie dont on a du mal à sortir. Du cinéma à voir et à revoir. C'est rare. N.MILESI p. 25 à 27

**PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 49 € (VALABLES 2 ANS)**

POUR LES ENFANTS

| | | durée | version | avis | mer 11 | jeu 12 | ven 13 | sam 14 | dim 15 | lun 16 | mar 17 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| LA SORCIÈRE DANS LES AIRS | ❤❤❤ | 0h50 | VF | Dès 4 ans | 14h30 ↯ | ← AVANT-PREMIÈRE AVEC CINÉ GOÛTER | | | | | |
| LE PETIT ROI ET AUTRES CONTES | ❤❤ | 0h41 | VF | Dès 5 ans | 16h | | | 16h30 | 16h30 | | |
| LE ROI ET L'OISEAU | ❤❤❤ | 1h27 | VF | Dès 6 ans | 14h10 | | | 14h30 | 14h30 | | |
| MOI MOCHE ET MÉCHANT 2 | ✍✍✍ | 1h38 | VF | Dès 6 ans | 16h | | | 14h30 ↯ | | | |
| LES SCHTROUMPFS 2 | | 1h45 | VF | Dès 5 ans | 14h10 | | | 14h30 | 16h10 | | |
| ALABAMA MONROE | ❤❤ | 1h52 | VO | AA | 21h | 18h | 14h30<br>17h | 20h50 | 14h30 | 18h20 | 20h30 |
| FRANCES HA | ❤❤❤ | 1h26 | VO | AA | 18h50 ↯ | | | | | | |
| GRAND CENTRAL | ❤❤❤ | 1h34 | VF | AA | 17h<br>20h50 | | 17h<br>21h10 | 17h<br>21h10 | 14h30<br>20h20 | 18h10 | 20h30 |
| ILO ILO | ❤❤ | 1h39 | VO | TP | 19h10 | 18h20 | 17h | 17h10 | 18h40 | 20h30 | 18h20 |
| INSAISISSABLES | | 1h56 | VF | TP | 14h10 | | 20h50 | 20h50 | 16h20 ↯ | | |
| JEUNE ET JOLIE | ❤❤❤ | 1h34 | VF | INT. -12 ANS | 17h10<br>21h10 | 20h30 | 14h30<br>19h | 14h30<br>19h | 14h30<br>20h40 | 18h20 | 20h30 ↯ |
| JIMMY P. | ❤❤ | 1h54 | VO | AA | 14h10<br>16h40<br>18h50<br>21h | 18h<br>20h30 | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 18h<br>20h30 | 18h<br>20h30 |
| LA GRANDE BELLEZZA | ❤❤❤ | 2h21 | VO | AA | 18h | | 14h30 ↯ | | | | |
| LE MÉDECIN DE FAMILLE | ❤❤❤ | 1h30 | VO | AA | | AVANT-PREMIÈRE - UNIPOP HISTOIRE → | | | | 20h15 ↯ | |
| MICHAEL KOHLHAAS | | 2h02 | VF | AA | 20h40 | | 14h30 | 18h50 | 18h20 | 20h30 | 18h ↯ |
| TURANDOT | | 2h50 | VO | AA | | | | | OPERA (TARIF 18€ / 12€) → | | 20h15 ↯ |
| SHOKUZAÏ - CELLES QUI VOULAIENT SE SOUVENIR | ❤❤❤ | 1h59 | VO | AA | | | 18h | 18h | 17h30 ↯ | | |
| SHOKUZAÏ - CELLES QUI VOULAIENT OUBLIER | ❤❤❤ | 2h31 | VO | AA | | | 21h | 21h | 20h30 | | |
| UN POISON VIOLENT | ❤❤❤ | 1h32 | VF | TP | | 16h15 ↯ | ← UNIPOP CINÉMA - En présence de la réalisatrice | | | | |
| SUZANNE | ❤❤❤ | 1h34 | VF | AA | AVANT-PREMIÈRE | 19h45 ↯ | ← UNIPOP CINÉMA - En présence de la réalisatrice | | | | |
| TRILOGIE DOUGLAS 1 & 2 | ✍✍✍ | 1h43 | VO | TP | 19h | | 19h10 | | 18h50 ↯ | | |
| TRILOGIE DOUGLAS 3 | ✍✍✍ | 1h12 | VO | TP | | | 21h20 | 17h | 21h10 ↯ | | |
| YEMA | | 1h30 | VO | AA | 17h | 20h30 | 18h50 | 18h40 | 16h50 | 20h30 | 18h20 |

## LÉGENDES

**LA VERSION :** VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ↯ : dernière séance du film

**NOS COUPS DE CŒUR :** ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Chabei

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00
Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00
Dimanche
de 10h00 à 13h00

6, rue des Poilus - 33600 Pessac
Tél. : 05 56 45 61 03
comptoir-chabei@numericable.fr

*Juste à côté à droite en sortant du cinéma*

**Ouverture d'un Cabinet**
**de psychothérapie et de psychanalyse**

**Centre médical - Cap de bos - Pessac**

**Valérie Fargues :** 06 22 45 40 18
**Thierry-René Le Rohellec :** 05 56 42 23 94

*Membre de la fédération freudienne de psychanalyse*

**le Restaurant**
**LE BŒUF SUR LA PLACE**

**propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert**

**sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.**

**FACE AU CINÉMA -** *Fermé le dimanche et lundi soir*

**VOTRE PUB ICI**

**Renseignements et tarifs :**
**cine.eustache@wanadoo.fr**

Chabei

Robot-cafés *jura*
*Du grain au plaisir...*
Simplicité d'utilisation,
Large choix de préparations par simple pression d'une touche.

Démonstration sur demande

Qualité Suisse, Garantie 2 ans,
Service Après-Vente *jura*
....et 2kg de café offerts par Chabei

*Juste à côté à droite en sortant du cinéma*


**5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche**

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY
TERMINUS LIGNE B

Retrouvez-nous sur : facebook

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

*POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :*

**www.webeustache.com**

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des Cinémas de proximité de la Gironde

**NOUVEAUTÉ : SÉANCES du MARDI à 12H10 : 4 € LA PLACE**

POUR LES ENFANTS

| | | durée | version | avis | mer 18 | jeu 19 | ven 20 | sam 21 | dim 22 | lun 23 | mar 24 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| LE PETIT ROI ET AUTRES CONTES | ❤❤ | 0h41 | VF | Dès 5 ans | 14h10<br>15h30 | | | 14h30<br>15h30 | 16h30 | | |
| LE ROI ET L'OISEAU | ❤❤❤ | 1h27 | VF | Dès 6 ans | 14h10 | | | 14h30 | 14h30 ⚡ | | |
| LES SCHTROUMPFS 2 | | 1h45 | VF | Dès 5 ans | 16h | | | | 16h10 ⚡ | | |
| ALABAMA MONROE | ❤❤ | 1h52 | VO | AA | | | 17h | | 21h | | 18h20 ⚡ |
| GRAND CENTRAL | ❤❤❤ | 1h34 | VF | AA | 18h | | 14h30<br>21h20 | 19h10 | 17h20 | | 12h10 |
| ILO ILO | ❤❤ | 1h39 | VO | AA | LA SÉANCE DE M. CLAUDE → | | 19h10 | 17h10 | 19h10 | | 12h10<br>20h40 |
| JIMMY P. | ❤❤ | 1h54 | VO | AA | 16h20<br>18h30<br>20h50 | 18h<br>20h40 | 14h30<br>18h<br>20h40 | 16h20<br>18h30<br>20h50 | 14h20<br>18h30<br>20h50 | 18h<br>20h40 | 16h<br>18h20<br>20h40 |
| JOBS | ❤❤ | 2h07 | VO | AA | 18h50 | | 20h50 | 21h | 20h30 | | 12h10<br>16h ⚡ |
| YEMA | | 1h30 | VO | AA | 14h10 | | 17h | 19h20 | 14h30 | | 12h10<br>20h40 |
| LA BATAILLE DE SOLFÉRINO | ❤❤ | 1h34 | VF | AA | 17h<br>21h10 | 18h<br>20h40 | 14h30<br>19h | 14h30<br>17h20<br>21h10 | 16h50<br>18h40 | 18h<br>20h40 | 12h10<br>16h<br>18h20 |
| ELLE S'EN VA | ❤❤❤ | 1h53 | VF | TP | 14h10<br>16h40<br>18h50<br>21h | 18h<br>20h40 | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h | 18h<br>20h40 | 16h<br>18h20<br>20h40 |
| MA VIE AVEC LIBERACE | ❤❤ | 1h58 | VO | AA | 14h10<br>16h30<br>18h50<br>21h10 | 18h<br>20h40 | 14h30<br>16h30<br>18h50<br>21h10 | 14h30<br>16h30<br>18h50<br>21h10 | 14h30<br>16h30<br>18h50<br>21h10 | 18h<br>20h40 | 16h<br>18h20<br>20h40 |
| L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES + LE FLEUVE AUX GRANDES EAUX | ❤❤❤ | 0h55 | VF | TP | | 20h30 | ← UNIPOP CINÉMA | | | | |
| LA DAME DE WINDSOR | ❤❤❤ | 1h43 | VO | TP | | | | UNIPOP HISTOIRE → | | 20h15 ⚡ | |
| SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES | ❤❤❤ | 1h16 | VF | AA | 20h30 | ← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR | | | | | |

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

# LE BRUIT DES VAGUES

par Barthélémy CHATEL

## DU HARD AU SOFT

C'est plié, terminé. On a rangé les vacances dans des valises qui, depuis belle lurette, ne sont plus en carton.

Bel été dira-t-on. Pas pour tout le monde bien sûr, mais bel été quand même. Avec ce qu'il faut de coups de soleils sur les plages, d'orages sur les terres et de bouchons sur les routes. Le retour vers les choses dites sérieuses et pas marrantes pour deux ronds ne peut pas nous surprendre. Il était programmé, nous y sommes. Les avait-on vraiment perdues de vue ces nouvelles casse-moral et ces rengaines consternantes ? Pas vraiment, mais le jeu de saisons veut qu'en juillet et en août, on fasse comme si… On a donc fait comme si, en reléguant derrière un solide rideau d'indifférence ce qui aurait pu nous indigner ou nous inquiéter. Pas la peine de rougir de honte, il y a de grandes chances que l'on remette cela l'année prochaine.

En attendant, pas besoin d'être prophète pour se faire une idée de ce qui nous attend. Dans notre petit coin de terre appelé France, reprise des joutes politiques, de préférence dans le registre médiocre ; on y ajoutera l'accumulation des revendications catégorielles, la chasse aux boucs émissaires, l'appauvrissement continu des plus mal lotis et l'arrogance des Tapie de tout poil… A l'international, les convulsions du monde islamique et la course relancée au leadership mondial apporteront leur lot de nouveaux conflits et d'éternelles violences.

Cependant, pour peu rassurantes que soient ces perspectives, elles ne sont que l'expression de situations assez classiques. Guerres civiles, guerres entre les nations, guerres religieuses, guerres économiques, ce n'est jamais que la continuation de l'Histoire depuis ses origines. Or d'autres enjeux se dessinent : moins bruyants, apparemment moins sanglants, ils mettent en jeu des forces dont nous ne mesurons pas encore l'impact possible. Sous le « hard » des conflits de territoire et de puissance que nous connaissons depuis l'apparition de l'humanité, pointe le « soft » du contrôle et de l'appropriation des connaissances, clef universelle de la domination. Tout cela par le truchement des ces merveilleuses petites machines qui trainent dans nos sacs et nos poches et ne cessent de nous épater tant elles nous rendent de services.

Deux nouvelles tombées pendant notre bel été ensommeillé nous mettent la puce (électronique) à l'oreille. La première a quand même fait quelque bruit : le rachat du « Washington Post », quotidien américain et référence mondiale en matière d'information, par Jef Bezos l'actionnaire principal d'Amazon, cette entreprise marchande de livres qui a bouleversé le commerce de la connaissance écrite. On aurait bien tort de n'y voir qu'une opération commerciale banale, une de ces victoires désormais quasi quotidiennes du numérique sur l'imprimé. On aurait tout aussi tort de considérer qu'un des plus voyant parmi les potentats du e-commerce s'est offert, à peu de frais par rapport à sa fortune, une « danseuse ». Rien à voir avec Serge Dassault achetant « Le Figaro ». Personne ne sait ce que Bezos a derrière la tête. Est-il à la recherche de ce modèle économique pour l'instant introuvable qui permettrait de rendre viable la diffusion à très grande échelle d'une information généraliste de qualité ? Le W.P. serait-il à la fois un laboratoire, une réserve de savoir-faire et une caution morale ? La réponse ne tardera pas à venir d'autant que Google, Apple, Microsoft et une poignée d'autres ont sûrement des idées sur la question.

Dans le même temps, en Chine, les investisseurs se sont précipités pour abonder le capital du « Quotidien du Peuple » en quête de développement numérique. Or le « Quotidien du Peuple » n'est que le bulletin de propagande du pouvoir chinois. Qu'attendent ces ultra-libéraux de cette survivance stalinienne ? De pouvoir contrôler l'information bien au delà de l'écrit, pour continuer à faire leurs affaires en paix.

Et si l'on relie à cela cette autre nouvelle passée elle pratiquement inaperçue, qui nous apprend que de plus en plus d'acteurs économiques sont dépassés par la vitesse de progression des outils informatiques et que la formation ne suit pas ou mal, il n'y a pas grand effort d'imagination à faire pour se représenter la confiscation de l'information et de la connaissance en général par une oligarchie technicienne. Science-fiction ? Peut-être. Mais quoi qu'il arrive, l'invention de contre-feux et de contre-pouvoirs devient urgente.

En attendant, rentrez bien.


**UNION ST BRUNO - Club d'échecs**

**Saison 2013-2014 - Ouvert à tous !**

**CRENEAU ET INSCRIPTIONS : (HORS VACANCES SCOLAIRES ET FESTIVAL)**

**TOUS LES VENDREDI 17H-19H - HALL DU CINÉMA**

**TARIF : 40 €/an - Règlement à l'ordre de l'Union Saint-Bruno**

**Contacts : Serge Duverdier au 06 75 76 28 64 – bordeaux.echecs@orange.fr**

**Union Saint-Bruno 49, rue Brizard – 33000 Bordeaux**

**36 CHANDELLES : 36 ENTRÉES = 153 € (4,25 € LA PLACE)**

POUR LES ENFANTS

| | | durée | version | avis | mer 25 | jeu 26 | ven 27 | sam 28 | dim 29 | lun 30 | mar 1er |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| LE PETIT ROI ET AUTRES CONTES | ❤❤ | 0h41 | VF | Dès 5 ans | 14h15 | ← AVEC ATELIER | | 16h20 | 16h20 ⚡ | | |
| MA MAMAN EST PARTIE EN AMÉRIQUE | ❤❤❤ | 1h15 | VF | Dès 6 ans | 14h15 | ← AVANT-PREMIÈRE en présence du réalisateur | | | | | |
| LETTRE À MOMO | ❤❤❤ | 2h | VF | Dès 8 ans | 14h<br>16h10 | | | 14h30<br>16h30 | 14h20<br>16h30 | | |
| LETTRE À MOMO | ❤❤❤ | 2h | VO | Dès 8 ans | | | | | 21h | | 18h20 |
| BLUE JASMINE | ❤❤❤ | 1h38 | VO | AA | 14h10<br>17h<br>19h<br>21h | 16h<br>18h20<br>20h40 | 14h30<br>17h<br>19h<br>21h | 14h30<br>17h<br>19h<br>21h | 14h30<br>16h30<br>18h30<br>20h30 | 18h20<br>20h40 | 12h10<br>16h<br>18h20<br>20h40 |
| ELLE S'EN VA | ❤❤❤ | 1h53 | VF | TP | 14h10<br>18h50<br>21h | 16h<br>18h20 | 14h30<br>18h50<br>21h | 14h30<br>16h40<br>18h50<br>21h10 | 14h30<br>16h40<br>18h50 | 20h40 | 16h<br>18h20<br>20h40 |
| GRAND CENTRAL | ❤❤❤ | 1h34 | VF | AA | | | | | | | 12h10 ⚡ |
| ILO ILO | ❤❤ | 1h39 | VO | TP | | | | | | | 12h10 ⚡ |
| JASMINE | ❤❤❤ | 1h05 | VF | AA | | 20h30 | ← AVANT-PREMIÈRE - UNIPOP CINÉMA | | | | |
| JIMMY P. | ❤❤ | 1h54 | VO | AA | 16h40<br>18h20 | 16h<br>20h40 | 16h40<br>18h50 | 18h40<br>20h50 | 18h40<br>20h50 | 18h20 | 16h<br>20h40 |
| L'ILLUSIONNISTE | ❤❤❤ | 1h20 | VF | TP | | 16h15 ⚡ | ← UNIPOP CINÉMA | | | | |
| LA BATAILLE DE SOLFÉRINO | ❤❤ | 1h34 | VF | AA | 15h10<br>19h20 | 18h20 | 17h<br>20h50 | 14h30<br>19h20 | 14h30<br>19h20 | 20h40 | 12h10<br>18h20 |
| LES LIP, L'IMAGINATION AU POUVOIR | ❤❤❤ | 1h58 | VF | AA | | | | UNIPOP HISTOIRE → | | 20h15 ⚡ | |
| MA VIE AVEC LIBERACE | ❤❤ | 1h58 | VO | AA | 16h30<br>18h50<br>21h10 | 18h20<br>20h40 | 14h30<br>16h30<br>21h10 | 16h50<br>19h<br>21h20 | 16h50<br>19h<br>21h20 | 18h20<br>20h40 | 16h<br>18h20<br>20h40 |
| MON ÂME PAR TOI GUÉRIE | | 2h04 | VF | AA | 17h<br>21h10 | 16h<br>20h40 | 14h30<br>19h | 14h30<br>17h<br>21h10 | 14h30<br>17h<br>21h10 | 18h20 | 16h<br>20h40 |
| MONTE LÀ-DESSUS ! | ❤❤❤ | 1h20 | muet | TP | TARIF UNIQUE 5€ → | | 21h ⚡ | ← CINÉ-CONCERT LES CAMPULSATIONS | | | |
| QUARTIERE | | 1h35 | VO | AA | 20h30 | ← FESTIVAL CINÉRÉSEAUX EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR | | | | | |
| YEMA | | 1h30 | VO | AA | | | | | | | 12h10 ⚡ |

## LÉGENDES

**LA VERSION :** VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

**NOS COUPS DE CŒUR :** ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

# OPÉRA SAISON 2013-2014

Dans la grande salle Fellini, Opéras et Ballets EN DIRECT du Royal Opéra House de Londres

**Tarif : 18€ ou Abonnement : 48€**

(carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

- Cartes en vente à partir du MER 4 SEPT 2013 à la caisse du cinéma -

## TURANDOT
**> MARDI 17 SEPTEMBRE 2013 à 20h15**

Opéra en 3 actes de Giacomo Puccini • Livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni
Chef d'orchestre : Constantinos Carydis • Metteur en scène : Andrei Serban • Avec Lise Lindstorm, Marco Berti, Alasdair Elliott...

## DON QUICHOTTE
**> MERCREDI 16 OCTOBRE 2013 à 20h15**

Ballet en un prologue et 3 actes d'après quelques épisodes du roman de Miguel de Cervantès.
Chorégraphie de Carlos Acosta d'après Marius Petipa • Musique de Ludwig Minkus • Chef d'orchestre : Martin Yates

## LES VÊPRES SICILIENNES
**> LUNDI 4 NOVEMBRE 2013 à 18h45**

Opéra en 5 actes de Giuseppe Verdi • Livret d'Eugène Scribe et Charles Duveyrier • Chanté en italien
Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Metteur en scène : Stefan Herheim • Avec Marina Poplavskaya, Bryan Hymel...

## CASSE-NOISETTE
**> JEUDI 12 DÉCEMBRE 2013 à 20h15**

Ballet en 2 actes . Livret d'Ivan Vsevolojski et Marius Petipa • Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Chorégraphie de Peter Wright, d'après Lev Ivanov

## PARSIFAL
**> MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2013 à 17h45**

Opéra en 3 actes de Richard Wagner • Fondé sur l'épopée médiévale Parzival De Wolfram von Eschenbach et sur Perceval ou le conte du Graal • Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Avec Simon O'Neill, Angela Denoke, René Pape...

## GISELLE
**> LUNDI 27 JANVIER 2014 à 20h15**

Ballet en 2 actes • Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges • Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Chorégraphie : Marius Petipa, d'après Jean Coralli et Jules Perrot

## DON GIOVANNI
**> MERCREDI 12 FÉVRIER 2014 à 19h45**

Opéra en 2 actes de Wolfgang Amadeus Mozart • Livret de Lorenzo da Ponte • Chanté en italien
Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Mise en scène : Kasper Holten • Avec Mariusz Kwiecien, Alex Esposito, Mailn Bystrom...

## LA BELLE AU BOIS DORMANT
**> MERCREDI 19 MARS 2014 à 20h15**

Ballet en 3 actes inspiré du conte de Charles Perrault et des frères Grimm • Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Chorégraphie de Marius Petipa / Fredreick Ashton / Anthony Dowell et Christopher Wheeldon

## LE CONTE D'HIVER
**> LUNDI 28 AVRIL 2014 à 20h15**

Ballet en 3 actes, d'après William Shakespeare • Musique de Joby Talbot • Chorégraphie : Christopher Wheeldon

## MANON LESCAULT
**> MARDI 24 JUIN 2014 à 19h45**

Opéra en 4 actes de Giacomo Puccini • Livret de Luigi Illica, Giuseppe Giacosa et Marco Praga, d'après « L'Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut » de l'abbé Prévost • Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Mise en scène : Jonathan Kent
Avec Kristine Opolais, Christopher Maltman, Jonas Kaufmann...